

Une tragédie grecque moderne

Dans la mythologie grecque, Cécrops serait le premier autochtone (l'Adam des monothéistes) à la seule différence qu'il serait né avec un corps mi-homme, mi-serpent. Décrit comme un des fils de Gaïa, toutes les légendes lui attribuent qu'il apprit aux Athéniens à être civilisés en reconnaissant à Zeus le titre de «roi des dieux» et en apprenant aux hommes à vénérer correctement leurs dieux, en interdisant les sacrifices humains, offrant à leur place des gâteaux... comme la galette des rois ou encore un mouton ! Réputé, aussi, pour avoir introduit l'agriculture et l'écriture, Cécrops fonda Athènes, divisant l'Attique (région d'Athènes) en douze tribus (tiens ! tiens !), instaurant ainsi les fondements de la démocratie athénienne sous le nom de «réforme de Clisthène». Il mit fin au jeu politique pris en otage par les grandes familles aristocratiques et imposa l'isonomie ou l'égalité citoyenne de droit et devant la loi, sous forme de nouvelles circonscriptions populaires avec une Assemblée «la boulè» (Sénat ou Conseil), dotée de pouvoirs qui contrebalancent et remplacent ceux des aristocrates. Composée de 400 hommes, la boulè d'Athènes n'en est pas moins notre Assemblée populaire d'aujourd'hui source de toutes les dépenses et déviations... (À titre d'exemple, si aujourd'hui en Algérie la boulè compte 462 boulés, en France elle compte 577 boulés).

Fait marquant aussi du règne de Cécrops, son différend avec Poséidon qui disputait le royaume d'Attique à Athéna (Ève ?), porté par le choix utile du présent de la fille de Zeus et de Métis, la déesse de la sagesse et des



Photo : DR

artistes offrit un olivier à la place de la source salée du dieu de la mer. Ce choix soumis à une assemblée mixte fut remporté d'une voix en faveur d'Athéna, les femmes plus nombreuses font pencher la balance du vote, les hommes votèrent pour Poséidon. Furieux, Poséidon submerge l'Attique sous les flots et les Athéniens, pour apaiser sa colère, imposèrent aux femmes deux punitions : les femmes n'auront plus le droit de vote ; aucun enfant ne portera le nom de sa mère... (Tiens ! Tiens !). Pour l'anecdote et contrairement à la réputation sulfureuse de la société débauchée de l'Olympe, Athéna était insensible aux désirs de l'amour et défendait farouchement sa virginité, vierge par excellence, les processions ne promenaient son image que «voilée»... (Tiens ! Tiens !)... Et celui qui violerait sa pudeur serait

maudit comme Tirésias, le devin aveugle de Thèbes, coupable de l'involontaire indiscretion d'avoir vu la déesse se baignant toute nue. Il fut privé de la vue... hum !

Et si tout ce que les hommes ont fait de mieux a été fait en Grèce ?... Car en cet instant même et, ce peuple qui fut jadis heureux et serein, héritier d'Euripide, Socrate et Platon ; nous offre en direct la tragédie d'un monde nouveau, perdu dans les chimères des financiers... Un peuple qui s'oppose courageusement à l'avènement d'un projet monstrueux : acceptation du monde tel qu'il est, dans son iniquité et sa rugosité, sans espoir d'un «idéal» humain autre que celui dicté par l'élitisme surnois et tragique de la bourgeoisie financière qui contrôle désormais le monde.

Ali Kâ (Ouamer-Ali Tarik)

En plus il faut oublier, voire glorifier nos bourreaux

Une invasion armée qui se solde par une occupation forcée, quelle qu'en soit la raison, est une colonisation, c'est-à-dire un cortège interminable de crimes abominables que rien ne saurait justifier, et dire qu'on est venu nous vendre le paradis ou la protection ne change rien. Il y a d'autres moyens plus civilisés et plus humains pour prêcher la bonne parole et surtout celle de Dieu.

Quant au troc de dupes qui consiste à échanger sa liberté contre une protection virtuelle, cette approche indécente s'apparente aux agissements des racketteurs et aux exactions mafieuses qui nous rappellent le joli deal que proposa l'ogresse à l'ânesse : «Je vous donnerai un saâ d'orge, puis je vous mangerai.» Encore cela n'est rien comparé à ce qui est exigé de nous aujourd'hui, à savoir : l'oubli de tout ce qui est de nature à rappeler nos souffrances et l'injustice subie sous divers puissants anesthésiants dont l'effet s'est propagé dans le temps et l'espace ; au passage, il nous est demandé de glorifier nos bourreaux, on veut qu'on soit plongé dans la rivière de l'oubli, mais les cris terrifiants des vierges arrachées à leurs

familles, écorchées vives, souillées par des quidams dégoulinants de partout nous parviennent via les sombres siècles que nous avons traversés à coups de pilules sans faire attention aux contre-indications dont les complications sont aujourd'hui criantes.

Ces hurlements de suppliciés nous empêchent d'oublier les dommages directs et collatéraux, malgré les mausolées et les stèles érigées à la gloire de nos tortionnaires et dont nos enfants de passage en ces lieux se photographient à côté de ceux qu'ils croient être nos héros.

Mais où sont les tombes de nos pères, où voyez-vous de monuments élevés à la gloire et à la hauteur du glorieux Aksal (le tigre) de la race des fiers guerriers qui n'acceptent pas l'esclavage et l'humiliation ou de la valeureuse reine et mère Kahina la clairvoyante pour ne citer que ceux-là ? Mais qu'à cela ne tienne, leurs histoires, leurs bravoures, leurs sacrifices sont ancrés en nos cœurs et nous nous ferons un devoir de les transmettre aux générations futures au nom de tous nos miens.

Farid Boutrid

Monsieur modération et les autres

Je me demande pourquoi les officiels français s'intéressent tant à l'Algérie ? Ont-ils l'Alzheimer au point d'oublier qu'on est en 2012 ? Le maire de Nice interdit une activité nommée «Algérie 1962» en qualifiant cette année de celle du rapatriement et pas de l'Indépendance, Monsieur Juppé nous conseille de fêter notre Indépendance avec modération, êtes-vous respectivement maire et ministre de la France ou ceux de l'Algérie ?

Autre question ? C'est vrai qu'on nous prend pour des indigènes mais Monsieur Juppé, à ce que je sache, a des problèmes avec la justice. Chose qui lui a coûté le refus d'enseigner dans une école au Québec (lien ci-joint) :

<http://www.ledevoir.com/non-classe/74366/l-uqam-refuse-juppe-l-enap-lui-offre-le-gite>

Au moins, chez nous, les indigènes qu'on est, quand un responsable est cité dans des affaires en justice, il doit prendre la touche en attendant son innocence, donc on ne va pas écouter les conseils de modération de quel'un qui aurait pu modérer ses agissements au lieu de s'ingérer dans les affaires qui ne le concernent pas.

C'est vraiment navrant de voir en 2012 une société qui prétend être civilisée refuser d'accomplir un geste symbolique qui peut apaiser les esprits et servir la coopération et l'amitié

CHRONIQUE DE BELCOURT

Le mouvement associatif en perdition

Quand les supposés représentants du peuple avaient adopté une première fois la loi sur les associations, c'était dans le cadre des réelles attributions dévolues aux mouvements associatifs, sinon à quoi servirait une association qui ne repose sur aucun fondement nouveau.

La loi concrétisait le droit aux citoyens de s'organiser en association et construire un modèle sur le système démocratique. Dès lors, l'appartenance des membres et de la responsabilité qui les incombe au sein de l'association sont inévitablement les éléments constitutifs de la citoyenneté.

L'absence, la disparition ou la restriction des prérogatives du mouvement associatif apparaîtra comme une fracture dans le fonctionnement démocratique ; elle renverrait les «jeunes» qui forment la force de la nation et la graine à qui il faut donner le terrain pour qu'elle pousse et fleurisse, à leur terrain d'habitudes.

Paradoxalement, les aventuriers, les opportunistes, arrivistes qui forment cette engeance méprisante deviendraient la seule forme représentative. Les citoyens qui ont dans le cœur ce grand et beau pays, aspirant à retrouver le bonheur et la prospérité, ne pourraient y adhérer semblablement et la situation qui prévaudra ne pourrait que donner naissance à la dualité de notre société.

Bob. Med

TEXTO

• Salut ma chère Nassima. Je veux te confirmer que mon amour pour toi dépasse toutes les limites imaginées par l'esprit humain, hamleghkem comme j'aimais te le dire à maintes reprises via mes sms. J'espère que tu vas lire ce message émanant des tréfonds de mon cœur qui ne bat que pour toi. Que notre amour vive encore plus longtemps ! Je t'aime.

Ton Rachid d'Ifri

• À Nabil des Allemands (Annaba) : joyeux anniversaire et beaucoup, beaucoup de bonheur.

De la part de S.

• À Zahia de Aïn-Bénian. L'Amour a un nom, c'est toi. Ton amoureux qui attend avec impatience le 8 mars, ta fête et le grand jour qui marque deux années d'amour... Merci pour avoir donné un sens à ma vie.

Billy d'El Biar

Pour écrire à Texto :
soirsat2@gmail.com
précisez texto

LE BILLET DE DAHOU EL FRUSTRÉ Ne bougez pas : vous aurez une Allemande !

L'autre fois, j'ai vu une émission qui s'appelle «Maâlim», il y avait ce reportage très prometteur où on a voulu passer un message trop fort. C'était : «On arrête el hargha, c'est l'Allemagne qui viendra chez nous !» eh oui, on a raconté l'histoire de deux femmes qui ont pris la fuite par bateau et leurs mères qui les pleuraient comme si ça touchait quelqu'un ; hey, le peuple algérien est devenu comme un médecin légiste habitué aux cadavres ; il n'en sera jamais choqué mais bon c'est un détail et l'erreur est humaine. Enfin bref, la suite évoquait une Allemande qui habite à Tiarret avec son mari algérien et qui parle arabe. Elle est devenue musulmane et prend soin de la mère du mari ! Le rêve d'un jeune Algérien quoi (sauf qu'elle n'était pas trop belle).

Donc chers jeunes chômeurs, jeunes asphyxiés de la «hagra» au nom de la démocratie, jeunes pauvres et jeunes prochains citoyens algériens qui allez voter contre vos volontés ou pour 200 DA, l'ENTV vous promet que l'Allemagne avec toute sa beauté féminine viendra en Algérie, vous n'avez qu'à attendre sans rien faire ; surtout ne pas mettre les voiles et vous aurez une Allemande... Quoi que... ceux qui préfèrent les brunes vous êtes mal barrés, mais bon le plan de el hargha peut toujours être une issue et j'en doute fort qu'il y'en ait d'autres !

Un texte à faire passer
dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou
maamarfarah20@yahoo.fr

pour de bon ! Reconnaître le génocide commis en Algérie et demander pardon. Quant à Monsieur modération, gardez votre conseil pour vous ou proposez-le à vos compatriotes et à ceux que vous gouvernez.

On va fêter notre Indépendance comme bon nous semble, on va surtout rendre hommage à ceux qui nous ont offert la citoyenneté la plus chère au monde, ce n'est pas donné le fait de se lever chaque matin et de sentir qu'il y a 1 500 000 braves qui ont offert leur vie pour qu'on soit libres,

C'est un privilège que seule l'histoire de ce pays peut offrir.

Habbib